« Ballet d'Hippo-Marvel » (ff. Saint-Saëns); Eviz ar Vro (Parigoul).

LES CONVOCATIONS DE SOCIÉTÉS

Les sociétés suivantes convoquent leurs membres pour ce matin dimanche:

—— Orphéon des Travailleurs. — Réunion à 9 h. 45 pour se rendre place de la Victoire à 10 h. 15. Se munir de l'insigne. La Commission compte sur la présence de tous les membres.

—— Muse des Travailleurs du Blanc-Seau. — A 9 h., réunion au local pour le départ à Tourcoing. Rendez-vous à 9 h. 45 au Café Dubois, pour les membres partant directement au lieu d'exécution.

—— Echo de la Frontière. — Réunion à 9 h., au siège, chez Steux, rue Achille-Testelin.

—— Harmonie du Blanc-Seau. — Réunion à 10 h., chez M. Léon Dubois, place de la Victoire. L'après-midi, réunion à 14 h., place Leverrier, n° 24 du cortège.

* *

LA CIRCULATION DES VEHICULES AUX ALENTOURS DE LA PLACE DE LA VICTOIRE

Nous rappelons, qu'en vertu d'un arrêté municipal, la circulation des véhicules autour de la place de la Victoire, est fixée ainsi qu'il suit, aujourd'hui dimanche :

Les voitures de tramway Mongy venant de Lille, devront, de 9 h. 45 à 12 h., s'arrêter au Pont hydraulique. Les cars E et L-N devront, durant le même temps, s'arrêter en face de l'église du Sacré-Cœur; ceux L-N venant de la gare des Francs, arrêteront à la Grand'Place.

Les automobilistes et conducteurs de véhicules à traction hippomobile devront se conformer aux indications que leur donneront les agents de la force publique.

LA RÉCEPTION SOLENNELLE du Président de la République à l'Hôtel-de-Ville de Paris

LES DISCOURS

Paris, 21 juin. — M. Gaston Doumergue, président de la République, a été reçu solennellement, cet après-midi, à l'Hôtel de Ville, avec le cérémonial d'usage.

Le chef de l'Etat a été salué, à son arrivée, par MM. Georges Lalou, président du Conseil municipal; Juillard, préfet de la Seine; Naudin, préfet de police, et Brunet, président du Conseil général.

Le Président de la République, en portant l'insigne de grand-cordon de la Légion d'honneur, a pénétré dans la salle St-Jean, [illegible] les hautes personnalités mentées à l'Hôtel de Ville de Paris.

M. Georges Lalou, président du Conseil municipal, a salué, en M. Doumergue, un homme éminemment représentatif et de la race française, et des vertus républicaines.

M. Juillard, préfet de la Seine, a loué, en M. Doumergue, tout ce qu'un long dévouement au service de la France, tout ce qu'une vie de labeur, tout entière consacrée à la cause de la démocratie, peuvent donner de joie intime, dans la satisfaction du devoir accompli.

M. Doumergue a remercié chaleureusement, disant bien haut sa vive reconnaissance pour la noble cité dont l'attrait est si puissant.

Après avoir fait l'éloge de la France, et proclamé son prestige, M. Doumergue termine par ces mots :

Je continuerai à consacrer toutes mes forces à la Patrie et à la République, et c'est pour moi une profonde satisfaction que de le répéter ici, au cœur de cette grande capitale, généreuse, hospitalière et pacifique, dans cet Hôtel de Ville dont l'histoire, glorieuse et si étroitement liée à celle de la nation et de la démocratie.

Le Président de la République a ensuite été invité à apposer sa signature sur le livre d'or de la Ville de Paris; puis une médaille d'or à l'effigie de la Ville de Paris, lui a été offerte par M. Georges Lalou, au nom du Conseil municipal.

Le départ du Président a été très sympathiquement salué par la foule, qui stationnait sur la place de l'Hôtel-de-Ville.

Les concours du Comice agricole à Quesnoy-sur-Deûle

LES 29 ET 30 JUIN

Voici le programme des trois journées de concours :

Samedi 28 juin. — Réception et classement : 1. des volailles et animaux de basse-cour; 2. des produits agricoles des produits d'industries agricoles ou d'industries auxiliaires; 3. des machines et instruments agricoles.

Dimanche 29 juin. — Réception et classement jusqu'à 9 heures : 1. des animaux reproducteurs des races bovine et ovine; 2. exposition générale de tous les concours précités.

A 9 heures, réception officielle du bureau du Comice par la Municipalité; à 10 heures, opération des jurys des concours désignés plus haut; à 13 h., grand banquet par souscription.

Lundi 30 juin. — Exposition générale toute la journée; à 9 heures, concours de maréchalerie-ferrure des chevaux; après-midi, à 14 heures, concours des chevaux; réception et présentation.

Les inscriptions seront reçues au bureau du Comice et à la mairie de Quesnoy, jusqu'au 27 juin.

L'ÉVACUATION DE LA RUHR SE PRÉPARE

Le Président du Conseil français renoncera-t-il aux concessions que l'Angleterre était prête à faire ?

Dans l'entrevue que l'ambassadeur d'Allemagne à Paris a eue, hier matin, avec le Président du Conseil français, il a été question de la date approximative à laquelle pourrait être effectuée l'évacuation de la Ruhr.

L'évacuation de la Ruhr, si inconsidérément promise par M. Herriot, soulève la satisfaction de la presse anglaise.

Il ne faut pas oublier que le gouvernement britannique était prêt à payer très cher d'importantes concessions, notamment au sujet de notre dette, cette évacuation que M. Herriot semble lui offrir pour rien aujourd'hui, puisqu'il ne la soumet plus qu'à une condition de pur style : l'application du plan Dawes.

Or, M. Mac Donald se voit certain l'obtenir l'évacuation de la Ruhr et ne serait plus décidé du tout à entamer, aux Chequers, la discussion du problème des dettes interalliées.

LE SOCIALISTE ALLEMAND BREITSCHEID VOUDRAIT QU'ELLE SE FÎT SANS GAGES NOUVEAUX

Un de nos confrères parisiens ayant demandé au député socialiste allemand Breitscheid, actuellement à Paris et reçu ces jours-ci par M. Herriot, si un accord avec l'Allemagne, sur la base du rapport Dawes, est possible, M. Breitscheid a répondu que oui.

Cependant, selon lui, on ne comprendra pas en Allemagne que la France ne puisse évacuer la Ruhr sans gages nouveaux. A son sens, toutes les garanties, tous les gages sont donnés par le rapport des experts, et si l'on voulait prendre d'autres garanties et d'autres gages, ce serait inévitablement le germe de nouvelles difficultés, de nouvelles discussions.

M. HERRIOT EST PARTI POUR LONDRES

M. Edouard Herriot, président du Conseil, a quitté Paris samedi matin, à dix heures, par la gare du Nord, se rendant à Londres, par l'express de Calais, viâ Douvres. Il était accompagné de MM. Bergery, chef de son cabinet; Camerlynck, interprète du Conseil suprême, et Caponat, chef de son secrétariat particulier.

L'ENTREVUE HYMANS-HERRIOT

Bruxelles, 21 juin. — La visite de M. Hymans à M. Herriot est toujours diversement commentée. Une des explications fournies est celle-ci; ce serait M. Herriot qui aurait souhaité rencontrer les ministres belges avant son départ pour Londres. Toutefois dans l'impossibilité dans laquelle il se trouvait de se rendre à Bruxelles, il aurait chargé M. Henry de Jouvenel, sénateur, ancien ministre dans le cabinet de M. Poincaré, et délégué de la France à la S.D.N. de voir à Genève, M. Hymans et de le prier de passer par Paris, à son retour. M. Hymans aurait accepté. On sait la suite. — S...

M. HERRIOT A BRUXELLES

Le Premier ministre français arrivera à Bruxelles, lundi à 5 heures 30 du soir, avec son secrétaire particulier et son chef de cabinet. Le roi le recevra à 7 h. et l'ambassadeur de France lui offrira le soir, un dîner. Les conversations commenceront mardi matin. M. Theunis retiendra M. Herriot à déjeuner. Celui-ci quittera Bruxelles à 6 h. 50 du soir.

Vers la reprise des relations entre la France et les Soviets

Une réunion préparatoire

Paris, 21 juin. — Le Président du Conseil français étant disposé à préparer la reprise des relations normales entre la France et la Russie, avait donné des instructions selon lesquelles une réunion des représentants des groupements d'intérêts français en Russie s'est réunie au ministère des Affaires étrangères. Les groupements non encore convoqués sont priés de s'adresser au ministère des Affaires étrangères (direction politique, service des affaires russes).

Le danger et l'immoralité de la reconnaissance du Gouvernement de Brest-Litowsk

L'Union Franco-Russe, dont le secrétaire général est le général Schebeko, a adressé au Président du Conseil français un appel lui représentant l'immoralité qu'il y aurait à reconnaître le Gouvernement responsable de la signature du traité de Brest-Litowsk, qui fit de la Russie l'alliée de l'Allemagne en pleine guerre.

Cette mesure rendrait, à tout jamais impossible le rétablissement d'une alliance entre les deux nations, au cas très vraisemblable où le gouvernement soviétique viendrait à s'effondrer, dans un délai plus ou moins rapproché.

LE TRAGIQUE BANQUET DE CANTON

Un récit de l'attentat. - Il n'était pas dirigé contre M. Merlin

LA PROPAGANDE SOVIÉTIQUE EST ACCUSÉE D'AVOIR PROVOQUÉ LE CRIME

L'agence Centra News a reçu des détails d'un témoin oculaire sur l'attentat de Canton.

LA BOMBE, AU MOMENT DU POTAGE

Le potage venait à peine d'être servi, lorsqu'une des fenêtres de la salle du banquet s'ouvrit et l'on aperçut un homme qui paraissait être un Chinois, déposant un sac sur le rebord. Il en tira une bombe qu'il lança au centre de la pièce. Il y eut une lueur aveuglante, en même temps qu'une forte détonation; presque tous les convives furent renversés sur le plancher. La force de l'explosion démolit à peu près tout dans la salle et projeta couteaux et fourchettes dans le corps des assistants, leur causant d'horribles blessures. Le plancher ressembla bientôt à un coin d'abattoir.

QUINZE CONVIVES BAIGNENT DANS LEUR SANG

Quinze invités baignaient dans leur sang, tandis que les autres se traînaient, à demi assommés, vers la sortie.

Des contingents américains et britanniques arrivèrent alors sur les deux : se servant des tables comme de brancards, ils transportèrent les blessés à l'hôpital. Entre temps, des officiers de marine français s'étaient mis à la poursuite de l'assassin.

LA FUITE DE L'ASSASSIN

Celui-ci s'enfuyait à travers la concession britannique et à chaque coin de rue, s'arrêtait pour tirer des coups de revolver. On perdit bientôt sa trace et toutes les recherches pour le retrouver faites par la police les soldats sont restés jusqu'ici sans résultat.

CHINOIS, ANNAMITE OU RUSSE?

Son identité est difficile à établir. On avait cru d'abord qu'il s'agissait d'un Annamite, mais on pense maintenant qu'il pourrait bien être un soldat du Yunnan appartenant à l'armée de Sun Yat Sen. L'enquête de la police, au bureau de l'état-major de cette armée, démontre que les officiers repoussent cette hypothèse et insistent sur le fait que l'attentat s'est produit dans la concession britannique, qui est située en dehors de la juridiction des autorités chinoises.

Une information du correspondant du « Times », à Canton, déclare qu'il se pourrait que l'attentat commis contre M. Merlin ne soit nullement l'œuvre d'un Chinois.

Il se pourrait, télégraphie le correspondant du « Times », que l'assassin fût d'origine russe, et qu'il appartînt à un clan d'émigrés moscovites qui viennent d'établir plusieurs cabarets louches dans la ville de Canton.

On confirme que l'attentat a causé une émotion considérable dans toute la région.

Aux dernières nouvelles, le nombre des blessés est de 28, dont six très grièvement.

ON ACCUSE LA PROPAGANDE DES SOVIETS

Le « Tieu-Tsin Times » estime que l'attentat de Canton est la conséquence directe de la campagne d'excitation xénophobe menée auprès des Chinois par les agents des Soviets.

Ce journal prédit que de nombreux attentats suivront celui-ci, s'il n'est pas mis un terme à l'activité malsaine des Soviets.

CE QUE DIT M. MERLIN

Rentré, hier soir, à Hong-Kong, dit une dépêche de cette ville, M. Merlin, décrivant l'attentat, a déclaré :

— La bombe, renfermée dans un petit sac, tomba sur la table, près de moi. Quelqu'un se rendant compte de la nature du projectile, cria : « Couchez-vous par terre ». Plusieurs convives se baissèrent aussitôt et je les imitai, lorsqu'une détonation assourdissante retentit.

LE GOUVERNEUR GENERAL N'ETAIT PAS VISÉ

Londres, 21 juin. — Un message de Hong-Kong annonce que l'attentat qui a eu lieu à l'hôtel Victoria, n'était pas dirigé contre M. Merlin, mais bien contre M. Jeanbreau, directeur des affaires politiques en Indochine, qui assistait au dîner.

396.000 fonctionnaires allemands révoqués en six mois

Berlin, 21 juin. — Le ministre des Finances, M. Luther, a déclaré à la séance de la Commission des Finances du Reichstag que, par économie du 1er octobre 1923 au 1er avril 1924, 396.000 fonctionnaires avaient été révoqués, c'est-à-dire les 24,9 % de tout le personnel de l'Empire.

LE ROI ALBERT Ier membre associé de l'Académie des Sciences coloniales de France

Une lettre du souverain à M. Hanotaux

Paris, 21 juin. — M. Gabriel Hanotaux, de l'Académie française, président de l'Académie des sciences coloniales, a reçu de S. M. Albert Ier une lettre autographe disant notamment :

ALBERT Ier, des Belges

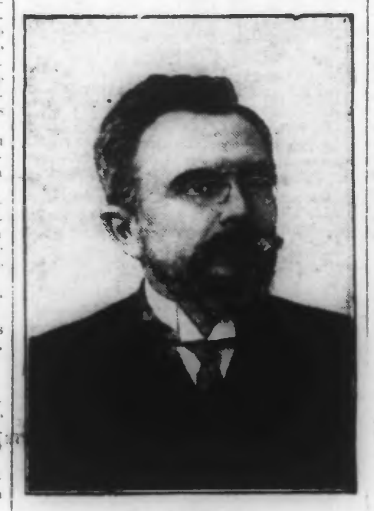
J'ai été sensible à la gracieuse lettre que vous et vos honorables collègues m'avez adressée au nom de l'Académie des sciences coloniales.

Je vous prie d'être mon interprète auprès de tous les membres de votre savante compagnie, en leur disant combien c'est avec un grand plaisir que j'ai accepté d'être désormais membre associé de leur Académie.

L'objet de leurs travaux a été celui de mes constantes préoccupations.

Je sais quelle est leur activité et l'importance des résultats de leurs études.

Aussi, pouvez-vous être assuré du prix que j'attache à leur décision de m'appeler à y prendre part.



M. HANOTAUX

Les 24 retenues de salaires aux ouvriers russes

Riga, 21 juin. — Le journal « Troud », organe officiel des unions professionnelles, énumère cinquante-quatre causes de retenues de salaires dans une grosse usine, parmi lesquelles celles-ci : pour la flotte aérienne; pour l'acquisition des portraits des chefs de la révolution; pour l'acquisition d'un drapeau pour l'usine; pour fêter l'anniversaire de la révolution en octobre; pour l'achat d'œuvres de Karl Marx; pour la souscription à l'emprunt céréales; pour la souscription à l'emprunt or; pour la flotte de la Baltique; pour l'obole communiste d'Occident; pour soutenir les noyaux communistes.

FRAGMENTS

Pour manier les foules, il existe des règles générales assez sûres. Pour conduire les individus, de telles règles n'existent pas, les moyens à employer varient avec les oscillations des mentalités sur lesquelles on veut agir.

* *

En France, les hommes sont classés d'après leur instruction livresque; en Amérique, d'après leur caractère et leur jugement. C'est pourquoi le peuple américain est devenu si fort.

* *

Quand les besoins grandissent sans que grandissent, en même temps, les moyens de les satisfaire, la moralité générale fléchit rapidement. Cette observation est d'une vérification facile, aujourd'hui.

* *

Les mots et les formules ont toujours mené le monde. L'unité d'un peuple est établie quand les diverses couches sociales de ce peuple sont impressionnées d'une façon identique par les mêmes mots et les mêmes formules.

* *

La vie d'un peuple change dès que changent son idéal et, par conséquent, les pensées et les désirs qui le mènent.

* *

L'instabilité et l'inquiétude sont les grandes dominantes de l'âge actuel : instabilité dans la vie sociale, inquiétude dans la vie internationale des peuples toujours menacés d'effroyables guerres.

* *

Dans les sociétés fortement hiérarchisées, l'originalité, à peine tolérée chez les hommes, ne l'est pas du tout chez les femmes. C'est pourquoi les lois de la mode sont si respectueusement observées. Il leur est presque impossible de ne pas suivre les modes et les coutumes du groupe social dont elles font partie.

* *

Tout être venant à la lumière est un condamné à mort avec sursis. Tous les efforts de la science ne réussissent pas à prolonger beaucoup ce sursis.

* *

Une loi ne devient vraiment forte que quand il n'est pas besoin de gendarmes pour la faire respecter.

BRUSQUE ATTERRISSAGE D'UN AVION MILITAIRE FRANÇAIS DANS LE WURTEMBERG

Berlin, 21 juin. — Un avion militaire, venant de Mayence et monté par un gradé faisant fonctions d'officier, et un sergent, appartenant tous deux au 21e régiment d'aviation de Nancy, a atterri dans un champ de Gundelfingen, dans le Wurtemberg. L'avion a pénétré si profondément dans le sol qu'il devra être démonté. Les deux aviateurs ont été interrogés puis mis en liberté.

Dernières Nouvelles Régionales

CONSEIL DE PREFECTURE DU NORD

Le Conseil de Préfecture du Nord a rendu l'arrêté suivant :

L'impôt sur le chiffre d'affaires et l'amnistie fiscale. — Nous avons mentionné récemment que deux procès ouverts devant la juridiction administrative avaient mis en question la théorie de l'amnistie fiscale visée par l'article 51 de la loi du 22 mars 1924, en matière d'impôt sur le chiffre d'affaires. Cet article dispose que tout contribuable qui, dans les six mois de la promulgation de ladite loi, aura spontanément réparé une omission ou rectifié des déclarations inexactes, sera exempt de pénalités.

Forts de ce texte, M. D..., négociant à Douai, et M. L..., cultivateur à Armentières, avaient fait opposition à une contrainte qui leur avait été décernée par l'administration des contributions indirectes. L'affaire en valait la peine, du moins pour M. D..., auquel l'administration réclame, pour défaut de déclaration, ou fausse déclaration, une somme de droits qui se monte, avec les pénalités, à 1 million 1/2 environ. Mais le Conseil de Préfecture, estimant en fait que les rectifications ou réparations apportées par les deux contrevenants n'ayant pas eu le caractère de spontanéité exigé par la loi et avaient été, au contraire, provoquées par des réclamations de l'administration, a rejeté la dite opposition à contrainte et l'a déclarée de nul effet.

CHEZ LES MINEURS. — Samedi, à 10 h., à l'Hôtel de Ville de Douai, les représentants des ouvriers mineurs du Nord et du Pas-de-Calais et les délégués des exploitants se sont réunis pour examiner les questions posées par la lettre de M. Maes, en date du 11 juin 1924.

En ce qui concerne les salaires, il a été convenu, après une longue discussion, que les suppléments temporaires de salaires accordés le 1er novembre 1923 jusqu'au 2 février 1924 et prorogés une première fois du 29 février 1924 au 30 juin 1924, seront prorogés à nouveau dans les mêmes conditions jusqu'au 30 septembre 1924. Cette convention sera prolongée par tacite reconduction jusqu'au 31 décembre 1924, à moins que l'une des deux parties ne la dénonce au 15 septembre, au plus tard.

LE GAGNANT de la grande épreuve hippique « La Coupe d'Or d'Ascot »

Nous avons relaté que la grande épreuve hippique si réputée en Angleterre, la « Coupe d'Or d'Ascot », avait été enlevée de haute lutte par « Massine », le cheval appartenant à M. Henry Ternynck, industriel, à Roubaix. Nous donnons aujourd'hui, la photographie du cheval gagnant, dont la magnifique victoire fait le plus grand honneur à l'élevage français.

« Massine », le gagnant de la Coupe d'Or d'Ascot

La suppression du travail de nuit dans les boulangeries

M. J. GODART, MINISTRE DU TRAVAIL Y COLLABORERA

Paris, 21 juin. — M. Justin Godart, ministre du Travail, a déclaré ce qui suit :

« J'ai la ferme intention de faire rapporter rapidement et de soutenir comme ministre le projet de loi — que j'ai déposé comme député — interdisant le travail de nuit aux patrons boulangers. »

Un vote à Genève pour une convention internationale

Genève, 21 juin. — Par 19 voix contre 10 et une abstention, la Commission désignée par la conférence du travail pour examiner le problème du travail de nuit dans les boulangeries s'est prononcée, samedi matin, pour le vote d'une convention internationale.

LES DIFFICULTÉS entre le Japon et l'Amérique ne sont pas terminées

Tokio, 21 juin. — La presse japonaise déclare de façon générale que la réponse américaine à la protestation japonaise est loin d'être satisfaisante et ne répond nullement aux questions soulevées par le Japon. On pense que le cabinet japonais adressera une nouvelle protestation au gouvernement américain quand il estimera le moment favorable.

Les principaux hommes d'affaires, cependant, ont condamné le boycottage des marchandises américaines.

LE RAID PELLETIER-DOISY

Distance parcourue : 20.146 km

Paris, 21 juin. — Voici, établies par les soins de M. Blondel La Rougery, les distances exactes couvertes sur l'Itinéraire Paris-Tokio par le lieutenant Pelletier-Doisy :

Le premier chiffre est la distance, à vol d'oiseau; le deuxième est la distance effectivement parcourue.

On sait que les accidents de terrain, brusques virages à éviter, routes à suivre, etc., obligèrent parfois l'aviateur à des crochets assez sensibles.

Paris-Bucarest	1.865	1.895
Bucarest-Alep	1.305	1.451
Alep-Bagdad	780	805
Bagdad-Bouchir	785	860
Bouchir-Bender-Abbas	565	620
Bender-Abbas-Karachi	1.110	1.250
Karachi-Agra	1.130	1.194
Agra-Calcutta	1.163	1.283
Calcutta-Rangoon	1.025	1.035
Rangoon-Bangkok	585	652
Bangkok-Saïgon	750	820
Saïgon-Hanoï	1.140	1.260
Hanoï-Canton	830	980
Canton-Shanghaï	1.240	1.340
2e voyage Shanghaï-Tokio-Shangaï-Pékin	1.070	1.310
Pékin-Moukden	665	800
Moukden-Haïdjon	485	692
Haïdjon-Ta'ku	345	375
Taïku-Hiro-Shima	372	550
Hiroshima-Osaka	283	315
Osaka-Tokio	402	485

Distance parcourue réellement. 20.146 km
Distance à vol d'oiseau..... 17.837 km

DERNIÈRE HEURE

M. Herriot en Angleterre

DE PARIS A LONDRES

Londres, 21 juin. — Le voyage à Londres de M. Herriot, président du Conseil, s'est effectué sans le moindre incident. Il convient de signaler la touchante manifestation des pupilles des colonies scolaires de Camiers, près de Boulogne qui, rangées le long de la voie ferrée et agitant des drapeaux, avaient tenu à venir saluer à son passage le chef du gouvernement.

A Calais, M. Herriot a été acclamé par la foule au moment où il s'embarquait aux cris de : « Vive la France! Vive la République! »

Durant tout le trajet de Paris à Calais, M. Herriot a conféré avec le général Nollet et avec M. de Peretti della Rocca et M. Bergery. Le président du Conseil, au cours de cet entretien prolongé, a achevé de mettre au point avec ses collaborateurs les vues qu'il pouvait être amené à exposer à M. Mac Donald au nom du gouvernement français, tant en point de vue des réparations que de la sécurité.

M. PERETTI DELLA ROCCA ACCOMPAGNE LE PRESIDENT DU CONSEIL

Londres, 21 juin. — Le général Nollet, ministre de la Guerre, qui avait accompagné M. Herriot jusqu'à Calais, est reparti quelques instants après pour Paris. Par contre, M. Herriot a prié M. de Peretti della Rocca, qui primitivement devait également regagner Paris ce soir, de l'accompagner jusque Londres.

M. HERRIOT EST ARRIVÉ A LONDRES

Calais, 21 juin. — M. Herriot et sa suite sont arrivés à Calais-Maritime à 14 h.

Le Président du Conseil a été salué par [illegible], sous-préfet de Boulogne; Levrat, conseiller général; Apeness, maire; Bodin, président de la Chambre de Commerce.

Il s'est embarqué sur le paquebot « Invicta », qui a quitté Calais à 14 h. 25, et est arrivé à Douvres à 16 h.

M. Herriot est parvenu à Londres à 18 h. 33.

Londres, 21 juin. — M. Herriot est arrivé à la gare de Victoria à 6 h. 33, accompagné de M. de Peretti della Rocca, de M. Bergery Cantona et de M. Camerlynck.

Le Président du Conseil français, qui avait été salué à Douvres par M. Beers, du service du protocole, a été reçu à la gare de Victoria, par M. de Saint-Aulaire et M. de Montille, conseiller de l'ambassade : M. Thierry, premier secrétaire, le général de la Panouse; M. du Halgouet, attaché commercial, et le colonel Waterhouse, représentant M. Mac Donald.

M. Herriot est immédiatement parti en automobile pour les Chequers. Il a été salué à la sortie de la gare par des Français qui étaient venus assister à son arrivée.

Le but de l'entrevue

Londres, 21 juin. — Se conformant au désir manifesté par le premier ministre anglais, M. Herriot n'est refusé à faire aux représentants de la presse française qui l'accompagnaient, aucune déclaration sur ses intentions. Il s'est borné à manifester sa confiance dans l'issue des négociations. Il semble d'ailleurs que cette première entrevue des deux chefs de gouvernement doive n'avoir qu'un caractère préparatoire. Elle aura atteint son but, si par le contact personnel des deux premiers ministres et par la sympathie confiante qui s'en dégagera, elle facilite à l'avenir le règlement des problèmes capitaux qui intéressent les deux pays.

UNE DECLARATION DU PREMIER FRANÇAIS

« Fidélité aux alliances de la guerre », dit M. Herriot

Londres, 21 juin. — M. Herriot a remis au correspondant à Paris de la « Morning Post » une longue déclaration autorisée dans laquelle il dit entre autres choses :

Afin de définir la tendance de mon gouvernement en politique étrangère, laissez-moi déclarer en commençant que la France doit et veut, dans la paix que nous avons gagnée ensemble, placer ses actes sur la base solide de ses alliances de l'époque de la guerre. La première de nos obligations est de rester passionnément fidèles à l'entente franco-britannique, qui a été la pierre angulaire de la résistance contre les assauts des barbares et qui reste la garantie de la paix future.

Après avoir énuméré toutes les raisons d'ordre moral et matériel pour lesquelles il ne pouvait y avoir de malentendu réel entre la France et la Grande-Bretagne, M. Herriot ajoute :

La France désire le retour de la politique d'action interalliée qu'elle a toujours défendue : la perception en commun, la garantie en commun, les risques en commun. Telle est notre doctrine. Le rapport des experts nous donne le moyen de faire retour à cette politique. C'est seulement en essayant d'adopter la fondation d'une politique de coopération d'union internationale que nous éviterons de favoriser le développement des partis réactionnaires en Allemagne. Nous sommes certainement aussi pénétré que n'importe qui de la nécessité de nous méfier du nationalisme allemand et du pangermanisme, et nous sommes convaincus que nos alliés resteront fermes à nos côtés pour éviter un retour offensif de l'esprit de revanche.

M. Herriot ajoute qu'il est convaincu que pour arriver au rétablissement de l'Europe et à la solution du problème des Réparations, il est nécessaire que le plan des experts soit mis à exécution de façon pratique et que des moyens soient trouvés pour internationaliser la dette de l'Allemagne.

Les graves incidents politiques en Italie

Les partis s'agitent

Rome, 21 juin. — On mande de Milan aux journaux :

« Les représentants des sections milanaises du parti socialiste italien, du parti socialiste unitaire, du parti populaire, du parti républicain démocratique indépendant et de l'association du contrôle démocratique, ont voté un ordre du jour demandant la démission du gouvernement, la dissolution de la milice fasciste, la dissolution de la Chambre et de nouvelles élections sur la base de la représentation proportionnelle. »

La découverte de documents importants

Rome, 21 juin. — Le « Sereno » dit que parmi les documents saisis dans les bureaux du « Corriere Italiano », se trouve une longue liste des personnes stipendiées par ce journal, mais qui n'y collaboraient aucunement. Parmi ces personnes, quelques députés fascistes percevaient des appointements considérables. Des bruits très graves courent dans les milieux politiques au sujet de ces documents.

L'assassinat d'un concierge à Paris

Paris, 21 juin. — Le capitaine Georges Roubier, de l'Aéronautique militaire, qui, le 7 juin, à son domicile, rue Léo-Delibes, a tué à coups de revolver son concierge, gardien de la paix du 15e arrondissement, Jacquinet, a été interrogé par le rapporteur du deuxième conseil de guerre. Le capitaine Roubier a retracé les péripéties du drame et a assuré n'avoir tiré sur Jacquinet que quand celui-ci, furieux et ayant pénétré chez lui, un couteau à la main, auquel était suspendu son revolver d'ordonnance, a fait le geste de se servir de cette arme.

L'inculpé, qui est un grand blessé de guerre et a été trépané, va être l'objet d'un examen de la part du docteur Janil Perrin.

Dernières Nouvelles Sportives

CYCLISME

Le 13e Tour de France cycliste

LE DEPART A LIEU A PARIS CE MATIN

Paris, 21 juin. — Dimanche matin, à 2 h., sera donné à Argenteuil le départ du 13e Tour de France cycliste. Cette épreuve, dont on connaît le succès habituel, réunit, cette année, 183 coureurs, se répartissant ainsi : Première catégorie, 46; deuxième catégorie, 12; catégorie routiers, 125. On retrouve parmi ces engagés tous les as de la route.

Parmi les coureurs qui ne se sont pas présentés au pointonnage et sont donc déclarés forfaits, signalons, pour la première catégorie : Henri Suter et Paul Duboc.

Il y a en tout 159 pointonnés.

NATATION

MEETING DE NATATION PRE-OLYMPIQUE. — Paris, 21 juin. — Eliminatoire olympique du 200 mètres nage libre pour la composition de l'équipe nationale de relais. 1re série; 1er Vanzeveren (E.N. Tourcoing), en 2' 36" 2/5; 2e Middledon (Nice), 2' 47" 1/5. Vanzeveren mène toute la course et gagne de 8 mètres. Les autres séries seront disputées demain.

LAWN-TENNIS

LE 13e TOURNOI INTERNATIONAL AU NEW-LAWN-TENNIS-CLUB

De magnifiques parties ont été jouées, samedi, devant une assistance qui n'a pas ménagé ses applaudissements et l'on a particulièrement remarqué la belle résistance de D. Vernier contre Bache, auquel il a pris un set. Le Danois a, néanmoins, dû par avoir le meilleur.

Les demi-finales du Championnat Simple se joueront demain matin. Les finales se disputeront au cours de l'après-midi. Sont convoqués :

8 h. 45: Damour-Beulque c. Lorthiois-Leurent.

9 h.: Loir-Chomé c. Drieux-Mabieu; Lambert-Motte c. Boulangé-Masurel; Delcour c. J. Motte; Pollet c. M. Petit; Dubus-Verneuraeh c. Pollet-Fauvarque; Léri c. Vandamme; lieutenant Arago-Barbier c. Descamps-Le Blan.

9 h. 45: Mlle Conquet c. Mme Inglebert; Mme Golding c. Mlle Bossu; Zerlendi-Bache c. Nisse-Fremaux; Aron-Champin c. gag. Damour-Beulque, ou Lorthiois-Leurent; Mlle Villette-Messmen c. Mlle Raviart-Difre; Mme R. Lorthiois c. Mme Sander; Houzé de l'Aulnoit c. G.-L. Descamps; Mme Deschemacker c. Mlle Wintrebert.

10 h. 30: Delcourt c. J. Motte; Delacourtie c. Leurent; Jean Martin c. Loir; R. Lorthiois c. J. Vernier; R.-F. Selby c. D. Vernier; C. Boulangé c. Delval; A. Deuremont c. A.-R. Leblanc; G. Vermeersch c. J. Leblanc.

11 h. 45: Zerlendi c. Champlin; Mlle Desager-Mlle G. Descamps c. Mme Descamps-Mme Bouzel; Mme Golding-Mlle Conquet c. Mme Inglebert-Mlle Lefebvre; Aron c. Bache; Segard c. Dauvin; Ch. Lorthiois c. R. Desmazières; Mme Descamps-Premeux c. Mlle Pinard-D. Vernier.

14 h.: Mlle Raviart c. Mlle Dinard; Mme Inglebert-lieutenant Arago c. Mlle Cordonnier-Franchomme, et tous les joueurs restant qualifiés.

AVIATION

LA COUPE DU ROI DES BELGES A BRUXELLES. — Bruxelles, 21 juin. — Devant une foule énorme, sur l'aérodrome de Haren, se sont déroulées les nombreuses manifestations aéronautiques parmi lesquelles les épreuves de qualification dans la Coupe du Roi des Belges.

Le concurrent français Patin, est considéré, dès maintenant, comme le grand favori.

Dès demain, 9 h., se continueront les épreuves pour la Coupe, dont la principale est une épreuve de tourisme sur une distance d'environ 800 kilomètres avec deux atterrissages obligatoires.

HIPPISME

LES COURSES A SAINT-CLOUD du 21 juin 1924

Prix de Vitry-Chatillon (4.000 fr., 800 m.). — 1er Huguette (Ferré), 41,00 et 18,50; 2e Le Glorieux (Jenniaux), 67,00.

Prix Beaumesnil (10.000 fr., 1.600 m.). — 1er Déniveur (Garner), 28,50 et 20,00; 2e Ferry Bo (Brethes), 31,50.

Prix Jus d'Orange (5.000 fr., 800 m.). — 1er La Chimère (Stern), 39,50 et 16,00; 2e Minou (Haynes), 13,50; 3e Dolus (Semblat), 16,00.

Prix Flying Fox (Intern. 20.000 fr., 2.400 m.). — 1er Grillement (Stern), 24,00 et 29,50; 2e Gramars, 18,50.

Prix Champaubert (10.000 fr., 1.600 m.). — 1er Fiancé (Hobbs), 103,50 et 27,50; 2e Bou Cha (Esling), 28,00; 3e Disorde (Garteral), 19,50.

Prix Salvador (6.000 fr., 2.000 m.). — 1er Grit Genjon (Vayer), 84,00 et 50,50; 2e Sagama (Martin), 56,50.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

du 21 juin 1924

NEW-ORLEANS, 21 juin.

Cotons Middling Upland. — Disponible, 29,06. Cotons à terme : Sur juillet, 29,73-74; sur octobre 28,87-88.

NEW-YORK, 21 juin.

CLOTURE. — Cotons Middling Upland. — Disponible, 29,65. Cotons à terme : Sur janvier, 28,77; février, 28,85; mars, 28,95; avril, 28,87; mai, 28,94; juin 28,62; juillet, 28,62-64; août, 27,30; septembre 26,26; octobre, 25,67-71; novembre, 25,41; décembre 25,00-25,03.

RECETTES

Aux ports de l'Atlantique, 3.000; aux ports du Golfe, 2.000; aux ports du Pacifique, nulles; dans les villes de l'intérieur, 2.000.

EXPORTATIONS

Pour la Grande-Bretagne, nulles; France et Continent, 2.000; pour le Japon, nulles.

OBSERVATIONS SUR LE MARCHE

Les cotons débutent en baisse sur des rapports officiels de temps favorable, puis fléchissent encore en raison des ventes des maisons de New-Orleans, de l'augmentation des stocks, des [illegible] encourageantes du commerce des cotons. Plus tard le marché s'améliore sous l'influence de l'appui de la Wall Street et des achats des maisons faisant du disponible, mais vers la fin, la faiblesse reprend le dessus, en conséquence des ventes de baissiers et des avis privés satisfaisants sur la récolte. Clôture à peine soutenue.

Marché des changes à l'Etranger

du 21 juin 1924

Londres: Sur Paris, 60.975; Bruxelles, 92.62. Esc. hors banque, 3 3/16; Prêt à court terme, 3 ½. **New-York:** Sur Paris, 341 ½; Londres, 430.12½. Câbles transfers, 433.12 ½; Bruxelles, 469 ½. **Alexandrie:** Sur Londres, 97 ½. **Rome:** Sur Paris, 123.75; Londres, 100.25. **Milan:** Sur Paris, 123.75. **Genève:** Sur Paris, 30.45 ½; Londres, 24.42 ½; Bruxelles, 73.20.